

Elle parcourait d'un œil distrait l'édition du dimanche de sa feuille de chou régionale en s'attardant sur la page cuisine espérant y dénicher de nouvelles astuces pour agrémenter les menus de son restaurant 3 étoiles, lorsque son regard tomba sur cet entrefilet : « La récolte de fleurs de crocus Sativus vient de commencer ... ». Pas de doute les ennuis allaient commencer pour Soizic Le Baot.

Soizic, une petite femme énergique, aux cheveux teints au henné, vivait seule dans un penty plusieurs fois centenaire au hameau de Kerloc'h. Sa silhouette, à pied ou à bicyclette était connue de tous car elle sillonnait chemins, landes et dunes à la recherche de plantes aromatiques, médicinales ou décoratives.

-Je suis la dernière représentante (mais non la moindre) d'une famille aussi ancienne que le menhir de Quelarn aimait-elle à répéter lors de ses rares mais bien arrosées soirées au Café du Port.

Cette terre en bout de terre, cette odeur d'iode et ces embruns salés, ces cris de mouettes, cette respiration de La Mer (oui, elle prononçait la majuscule), les chardons dans les dunes, tout cela coulait dans ses veines et irriguait son caractère. Dès son adolescence, comprenant l'importance de la préservation du terroir, elle était devenue membre de l'association « Safran Bigouden ».

Après ses études chez de grands chefs bretons, puis un tour du monde des cuisines qui dura 5 ans, elle décida de rentrer chez elle, là où elle se sentait pleine et entière. Restaurée, la vieille ferme de ses ancêtres servait désormais de cadre à un restaurant à la décoration légèrement fantasque mais également propre et chaleureux. Sa remarquable connaissance de la flore locale et ses talents en cuisine lui permettaient de proposer, à la carte de son restaurant, des recettes inventives et originales :

- Demoiselle de Lesconil et son tartare de salicornes, gelée de crocus Sativus
- Chaud et froid de palourdes, crumble de wakamé, sauce crocus.
- Bar Sativus au beurre blanc et sa tombée d'artichaut au safran
- Ris de veau en coulis safrané
- Rigaudon d'andouille fumée, dulce pochée en eau safranée et son crémeux de chou -fleur

Sans oublier les desserts :

-Kouign Aman au beurre de crocus

-Far au safran bigouden

Ou l'exceptionnel

- Baba au diboulac'h et sa Chantilly au safran

Le crocus Sativus d'excellente qualité qui poussait en Pays Bigouden était donc d'une importance primordiale pour Soizic. C'est pourquoi elle s'était intéressée à sa culture et à sa récolte. Sa participation à la récolte, qui n'était au départ qu'un moyen de connaître la filière du crocus, devint rapidement un plaisir. Depuis, quelques années déjà, elle détenait le titre de « Récoltante la plus rapide de l'ouest ». Avec cette annonce, son titre était donc remis en jeu.

A la lecture du règlement et à son grand regret, Soizic eut la confirmation que le comité de sélection avait finalement autorisé l'usage de machines.

« Aucune machine ne pourra traiter les crocus aussi doucement qu'ils le méritent, seule la main humaine peut les couper et non les arracher ou les broyer » pensait Soizic.

Ceci n'était pas l'avis de son voisin le plus proche l'ingénieur Le Gad dont la « maison-garage-atelier » possédait une cour où ses œuvres : mobiles de métal et sculptures d'animaux en bois flottés se côtoyaient en une sorte de danse excentrique. Le Gad, (« inventeur entêté » aux dires de Soizic) s'était attelé depuis des années à la confection d'une machine permettant de diminuer considérablement le temps de récolte. Sa machine était construite autour d'une plateforme spécialement conçue pour recueillir les stigmates des fleurs de crocus Sativus. Elle ressemblait à un gros insecte avec six fines et solides pattes articulées faites de fibre de carbone. Les servo-mécanismes utilisés pour le déplacement étaient pilotés par une unité centrale spécialement conçue pour ce robot. Plusieurs caméras étaient installées sur la plateforme. Elles fournissaient les images à l'unité de traitement de reconnaissance visuelle. Cette dernière était la fierté de l'ingénieur. Elle pouvait reconnaître un crocus Sativus, à l'aide d'une analyse chromatique, dans tout type de champs et évaluer sa maturité. Des bras extensibles munis de très délicates pinces permettaient de recueillir les stigmates et les styles qui étaient ensuite placés dans un compartiment transparent. On pouvait ainsi voir en temps réel la progression de son travail.

Il avait appelé son robot « Deep Purple ».

-Je ne savais pas que tu aimais ce groupe de rock, lui avait dit Soizic lorsqu'elle l'avait appris : elle ne pouvait s'empêcher de le taquiner sur ce qu'elle appelait sa « monomanie ».

-Rien à voir avec le groupe de musique, c'est un hommage à « Deep Blue » la machine qui a battu le champion du monde d'échec en titre Garry Kasparov en 1997 : une magnifique machine !!! Cette année Deep Purple est enfin prêt, j'espère qu'il sera, toutes proportions gardées, une aussi belle réussite. De plus, ça me ferait plaisir de te détrôner, tu gagnes chaque année !

Le jour de l'épreuve, la météo, tout comme l'ambiance était festive. Le Bagad emplissait l'air tiède de musique, les joueurs de galoche prédisaient victoire ou défaite à leurs concurrents. Le stand dédié aux produits dérivés du crocus sativus : miel, boules de gomme, huiles essentielles, savons et autres onguents ne désemplissait pas. Plus loin, le mari de la coiffeuse expliquait à un journaliste stagiaire l'incroyable succès de son eau de crocus dans le traitement de la calvitie et de l'acné juvénile. L'épicière proposait une vaste gamme d'huiles de graines de crocus pour la cuisine, de sel au crocus bio ainsi que de la gelée de safran et gingembre. Le crieur et la fleuriste avaient décoré le stand du comité qui croulait sous les gerbes d'hortensias et les longues chevelures des laminaires. Le président du jury arborait une magnifique cravate (assortie à son caleçon mais cela, peu de gens le soupçonnaient) représentant une multitude de crocus Sativus à maturité.

L'évènement, cette année, drainait une foule nombreuse et éclectique. On venait pour la « vedette », pour « Deep Purple ». De nombreuses personnalités politiques étaient présentes accompagnées de leur aréopage mais également des représentants de divers centres de recherches en électronique et cybernétique du monde entier. Les investisseurs attirés par les affaires écoutaient tout ce qui se disait à propos de Deep Purple.

« Quelle grande avancée cette machine ! » disaient certains.

-L'avenir de l'agriculture ! De futurs gros profits...

- Rendez-vous compte, 4 heures de cueillette manuelle pénible permettent la récolte de 15 000 fleurs, c'est-à-dire 100 grammes de Safran. Cette machine traite 15 000 fleurs en 10 minutes, disaient d'autres.

Les partisans de la qualité étaient dubitatifs. Certains militants interpellaient les politiques à propos des pertes d'emplois qu'une telle machine allait induire, d'autres critiquaient l'industrialisation de l'agriculture et l'émission de gaz à effet de serre ou craignaient l'appauvrissement des sols.

Vêtue comme à l'accoutumée d'une vieille marinière, d'un « bragou bras » noir et d'un bandana « gwen ha du », Soizic avait la pression. Elle s'accorda un petit dopant naturel : un unique verre de « l'Elixir Sativus ». La recette en venait de sa grand-mère : un litre de chouchen dans lequel macéraient 100 grammes de fleurs de crocus depuis 1an. Elle se récita la liste des phares du Finistère, fredonna une ancienne comptine en breton (ses rituels avant l'épreuve) et s'avança. Son équipe et elle allaient devoir rester concentrées pendant les 4h de l'épreuve.

Une parcelle où poussaient des crocus Sativus fut attribuées à chaque participant. A 14 heures le président du jury lança officiellement le concours.

L'épreuve durait déjà depuis 3 heures.

Soizic était déjà largement en tête. Les spectateurs louaient l'élégance et la précision de ses mouvements. D'année en année et de victoire en victoire, un groupe de fans inconditionnels s'était constitué : « les joyeux Bigouds ».

Célébrant par anticipation une victoire qu'il jugeait certaine, l'ingénieur Le Gad, accoudé au bar, partageait une bière locale avec ses supporters.

« Je peux me permettre de prendre du bon temps : le seul effort que j'aurai à faire sera d'appuyer sur ma télécommande pour mettre en marche Deep Purple » fanfaronnait-il devant la presse.

-Deep Purple est l'illustration parfaite de l'apport de la technologie à l'humanité ! Libérer l'humain des tâches pénibles et laborieuses est une grande avancée, expliquait-il pour rallier les hésitants à sa cause.

Lors de ses nombreux essais en atelier, il l'avait maintes fois expérimenté : la machine pouvait (et allait) effectuer la récolte en à peine 10 minutes.

A 17H45 il appuya sur la télécommande. Deep Purple sortit de sa torpeur mécanique.

Un superbe papillon de couleur pourpre, virevoltait sur la parcelle de l'ingénieur. Leurré par les couleurs des crocus qu'il prit pour d'éventuels partenaires, il se posa sur la fleur située à côté de la machine. L'unité de reconnaissance optique du robot, induite en erreur à son tour, se concentra sur le papillon. Ce dernier, s'apercevant probablement qu'une fleur de crocus Sativus n'avait rien à voir avec ce qu'il cherchait, s'envola.

La machine le pourchassa, piétinant, de ses 6 pattes fébriles, tout le champ de crocus Sativus. A peine le papillon se posait-il que la machine tentait de saisir ses antennes ou une de ses pattes. Cela dura quelques minutes puis le papillon quitta la parcelle en quête d'amours plus épanouissantes.

Le champ était à présent totalement détruit. Dans la tête d'un historien émérite, présent parmi les officiels, affluèrent des références à de grandes catastrophes antiques telles que la Mise à sac de Troie ou la Grande Famine.

Faute de crocus Sativus le robot se dirigeait désormais à grand pas vers le stand du Jury. Ses caméras avaient identifié la cravate du président. Le gros homme n'eut pas le temps de maudire son conseiller en communication, responsable de ses choix vestimentaires : déjà, deux pinces s'emparaient de la cravate qu'elles déchiquetèrent pendant que les plus courageux tentaient de venir en aide au président terrifié.

Désordre et chaos...

Il fallait mettre cette machine infernale hors d'état de nuire. Non sans mal, les 6 pattes furent immobilisées par les membres du club de lutte bretonne pendant que les pinces étaient enfermées dans d'anciens casiers à homard. Ainsi périt Deep Purple : immobilisé puis détruit à coups de bâton avant qu'il ne devienne plus dangereux.

Sous les spots de toutes les caméras du monde, l'ingénieur, en état de choc semblait un lapin pris dans les phares d'une voiture. Il ne bougeait plus.

Soizic remporta le concours. Elle n'en avait, en réalité, jamais douté.

Au petit matin, après ce cuisant échec, abandonnant ses ambitions scientifiques, l'ingénieur Le Gad, désormais persuadé d'être un artiste, quitta la région n'emportant que ses meilleures sculptures.

« **La tortue renouvelle son exploit** » titra le journal local le lendemain.

Assise devant la fenêtre de sa cuisine, sirotant un thé blanc aux fleurs de crocus sativus, Soizic continua la lecture de l'article, un léger sourire flottant sur ses lèvres...

-Très judicieux...le journaliste rappelle qu'en breton « Gad » et « Baot » signifient « lièvre » et « tortue » lança t-elle à Korrigan, son chat abyssin. Tout cela rappelle une fable bien connue des écoliers.

Korrigan ferma lentement les yeux, les rouvrit. Un instant il sembla prêt à ajouter, citant une autre fable avec humour : « Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. » Mais... les chats ne parlent pas, aussi préféra t-il se rendormir.

Les unes après les autres, telles des moutons de Panurge, toutes les chaînes d'information s'emparèrent de l'histoire pour illustrer « l'effet papillon* ».

* Théorie selon laquelle le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut entraîner une tempête au Texas. Autrement dit, l'effet papillon est matérialisé par une chaîne d'évènements qui se suivent les uns les autres et dont le précédent influe sur le suivant.